

humanitas

Vol. XIX Ž J

IMPrensa DA UNIVERSIDADE DE COIMBRA
COIMBRA UNIVERSITY PRESS

FACULDADE DE LETRAS DA UNIVERSIDADE DE COIMBRA
INSTITUTO DE ESTUDOS CLÁSSICOS

HVMANITAS

VOLS. XIX E XX



COIMBRA
MCMLXVII-LXVIII

NOTICES SOMMAIRES
DES MANUSCRITS GRECS D'ESPAGNE
ET DE PORTUGAL (*)

PORTUGAL

De toutes les nations de l'Europe, le Portugal est probablement la plus pauvre en manuscrits grecs. En outre des mss. d'Evora (1), qui étaient déjà connus, je n'ai guère trouvé que sept manuscrits et tous les sept à Lisbonne, deux à la Bibliothèque nationale, cinq aux Archives. L'hellénisme a fleuri cependant à un certain moment en Portugal. D'après Nicolas Cleinardus (2), précepteur de ce cardinal don Henrique, qui fut le dernier roi de la deuxième dynastie, il y aurait eu, à l'Université de Coimbra, des cours publics qui étaient faits en langue grecque; l'occupation espagnole, du temps de Philippe II, a été funeste aux études; on accuse ce prince d'avoir fait enlever des bibliothèques du Portugal bon nombre de livres qu'il aurait fait transporter dans son palais de l'Escorial dont il était alors occupé à composer la bibliothèque (3).

(*) Extrait des *Nouvelles Archives des Missions scientifiques et littéraires*, tome II, Paris, 1892, pp. 299-308.

(1) *Catalogo dos manuscriptos da Bibliotheca publica Eborensis ordenado com as descrições e notas* do bibliothecario Joaquim Heliodoro da Cunha Revara, 1^{er} vol., 1850; 2^e et 3^e vol., par Joaquim Antonio de Sousa Telles de Matos, 1868, 1870. Sont mentionnés les mss. suivants: t. II, p. 1, un *Compendium artis graecae* du xvi^e s.; p. 42, une traduction d'un passage d'Hésiode; p. 42, deux recueils d'épigrammes d'auteurs modernes, du xvi^e s.; t. III, p. 191, une traduction du I^{er} de Thucydide, *Francisco Patiequo interprete*; p. 192, une traduction d'extraits de Polybe.

(2) Ou Cleynaerts, cf. *Epistolarum libri duo*, Louvain, 1550 et 1551, Hanovre, 1606.

(3) Cf. la préface de l'*Index bibliothecae Alcobatae*, Olisiponte, ex typographia regia, anno 1775. Cette accusation ne paraît pas fondée, au moins pour ce qui concerne les mss. grecs. Ch. Graux n'a trouvé à l'Escorial aucun ms. grec qui provienne du Portugal.

A Coimbra, je n'ai pas trouvé un seul ms. grec; il y a, à la Bibliothèque de l'Université, un catalogue manuscrit qui est incomplet; j'y ai vu mentionnées des traductions d'Aristote, de Lucien; le n.º 315 contient une traduction de Ptolémée par Michel Villanova; le n.º 672 est composé d'un certain nombre de thèses «da lingua grega» en latin. Je n'ai eu qu'à me louer de l'obligeance du bibliothécaire, M. Augusto Mendez Simões de Castro.

A Lisbonne, je me suis assuré qu'il n'y avait rien ni au château de Mafra ni au palais d'Ajuda. Le bibliothécaire de Mafra, qui était le médecin du roi don Louis, m'a dit avoir fait des recherches dans les bibliothèques royales à propos d'études qu'il avait entreprises sur Hippocrate et n'avoir rien trouvé. Au palais d'Ajuda, je n'ai trouvé qu'une grammaire grecque manuscrite, en latin; il n'y a pas de catalogue pour les manuscrits; il y en a un pour les imprimés. La bibliothèque du palais des Necessitades se trouve aujourd'hui fondue dans celle du palais d'Ajuda, où elle a été transportée depuis vingt-cinq ans.

LISBONNE

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Il y a un catalogue sur fiches très bien tenu; malheureusement les manuscrits ont été catalogués avec les imprimés; ce qui a singulièrement compliqué mes recherches. On m'a bien communiqué un catalogue des manuscrits; c'est le n.º U. 1. 3; il a pour titre: «Manuscritos paleographicos da Bibliotheca Nacional de Lisboa,» par Martins de Andrade. Il m'a paru plus sûr de procéder à un dépouillement complet du catalogue sur fiches, dépouillement que j'étais forcé de faire très rapidement, car mon temps était compté. Mon travail, d'ailleurs, a été rendu aussi facile que possible grâce à l'obligeance des employés attachés à la conservation de cette grande collection, et, en particulier, grâce au zèle de M. Antonio Ennès, bibliothécaire en chef. Ici encore j'ai trouvé d'assez nombreuses traductions d'Aristote, une de Platon, une autre de Polybe, celle-ci, d'après le texte *latin*, des traductions d'Anacréon, n.º L. 4. 13; 14; 15, une de Pindare, n.º L. 4. 16. Un exemplaire de l'édition des *Dialogues des Morts*, de Lucien, donnée à Louvain par R. Rescius 1539, est interfolié, et plusieurs des pages ajoutées au volume contiennent des notes en latin,

des citations grecques; cet exemplaire est indiqué comme un «mss. en grego» et porte la cote J. 1. 21. Nous allons enfin signaler un certain nombre de dictionnaires et de grammaires, qui peuvent nous aider à connaître le développement de l'hellénisme en Portugal.

L. 1. 1.

«Manuale Etymologicum Hebraicum, Graecum et Latinum, Lutetiae Parisiorum, anno 1704;» en papier, petit in-12; explication des mots Jehovah, Adonai, Elohim, Christus, Messias, Jesus, Paraclitus, Hosanna, Eucharistia, Sabaoth, Acolythus, Apostolus, etc.; les mots hébreux, grecs et latins sont en rouge; plus de la moitié du volume est en blanc.

L. 1. 2.

Dictionnaire latin-hébreu-grec. — En papier. — Du xviii^e siècle — Petit in-16. — Porte le nom du possesseur, le docteur Antonio Ribeiro.

L. 1. 5.

Petit in-16 — En papier — Du xviii^e siècle.

- 1^o Recueil d'épigrammes latines, italiennes, portugaises, espagnoles, françaises;
- 2^o Dictionariolum graeco-latinum vocum tantum poeticarum;
- 3^o Dictionariolum graeco-latinum comprehendens dialectos et themata difficiliora quorundam verborum, vel anomala, vel non obvia, vocesque pro diverso accentu aut spiritu diversa significantes

L. 1. 6.

Petit in-12 — En papier. — Du xviii^e siècle. — Environ 50 feuillets.

Grammaire grecque en français, avec des exercices de traduction en latin et en grec.

D'après Martins de Andrade, cette grammaire serait de D. Luiz Caetano de Lima, le même qui a annoté le Lucien, n° J. 1. 21, et qui est l'auteur d'une partie du ms. L. 2. 4.

L. 1. 7.

Dictionnaire du même genre que le n° L. 1. 2; le format est le même, le volume est un peu plus épais.

L. 2. 2.

In-octavo. — En papier. — Daté de l'an 1700.

- 1° Dictionnaire grec-latin qui comprend les deux tiers du volume;
- 2° Collection de tours grecs;
- 3° «Temas que me dava M. Morin, professor de Rhetor. Greja e Lat. nas 4 Nacoens.»
- 4° Étymologies gréco-latines, gréco-italiennes, gréco-françaises; parmi ces dernières, nous citerons: Abandonner = *ἀπαν δοῦναι*; coquin = *κακός*, etc.

L. 2. 4.

In- 12. — En papier. — Du xviii^e siècle.

Observations historiques sur la langue grecque; choix de phrases du Père Cossart, du Toxaris de Lucien; des Épîtres de saint Grégoire de Nazianze par D. Luiz Caetano de Lima (cf. L. 1. 6); en tête un court résumé de l'histoire de la grammaire grecque en Occident.

L. 2. 5.

En papier. — Daté du 17 novembre 1746.

«Argumenta graeca in Humanitate Heidelbergensi injuncta.»

L. 5. 2.

In-octavo. — En papier. — Du xvii^e-xviii^e siècle. — 84 feuillets cotés.

Conjugaison du verbe grec, en portugais.

S. 6. 65.

In-quarto. — En papier. — Du xviii^e siècle. — 162 feuillets.

«Os dialectos e Licença Poética da Língua grega.»

L'ouvrage est en portugais; il est dédié au Père Jose da Rocha, conseiller du roi; il est signé T. J. C.; l'étude des dialectes comprend la plus grande partie du volume.

B. N. L.

Le ms. est relié à la suite de l'édition aldine de Démosthène, Venise, octobre 1503.

In-quarto. — En papier. — Du xv^e siècle. — 42 feuillets non cotés. — Trois cahiers de 10 feuillets; un, le dernier, de 12.

ESCHINE, *Discours contre Ctésiphon*.

Il y a quelques courtes gloses sur les marges. Pour le texte, ce ms. nous paraît se rapprocher du ms. B; mais il s'en écarte quelquefois soit pour suivre les mss. A et C, soit pour donner des leçons qui lui sont propres; nous communiquons la collation que nous avons prise du début du discours, d'après l'édition *Aeschinis orationes* recensuit Andreas Weidner, Berlin, Weidmann, 1872.

Nous ne relevons pas des variantes comme *γίνεσθαι* pour *γίγεσθαι*, *γνώσκων* pour *γιγνώσκων*, etc.

Titre: *Αἰσχίνου ῥήτορος λόγος κατὰ Κτησιφῶντος γραψάντος στεφανοῦσθαι Δημοσθένην Παιανία.*

P. 131 de l'éd., l. 2, le mot *ἄνδρες* est toujours omis dans ce cas. — 4. *καὶ τὰ συνήθη*. — 6. *ἔπειτα δεύτερον δὲ* — 7. *οὐδὲ μίαν παρασκευὴν ἰσχύειν παρ' ὑμῶν μεῖζον*. — 11. *ἐνομοθέτησεν ὁ Σόλων*. — 12. *ἔξῃ*. — 13. *πολιτῶν ὥσπερ οἱ νόμοι κελεύουσι*, B. — 16. *τὸν βουλευόμενον, τὸν* est de deuxième main qui, en marge, a écrit encore: *γρ. βουλόμενον*. — 16. *χωρὶς καὶ*, B. — 21. *ταῦτα ἕτεροι*.

P. 132, l. 1. *δικαιοτάτου*, l'o dans l'interligne. — 2. *προεδρεύειν/ ἀλλ'*, fol. 1 v°. — 3. *λάχνη κληρούμενος*. — 5. *οὐκέτι κοινὴν ἀλλ' ἰδίαν αὐτῶν ἦγ. εἶναι*. — 7. *τάς* omis. — 7. *περιποιῶντες*. — 8. *καὶ* omis. — 10. *μὲν* omis. — 13. *ἀκοσμίας*, l'a de deuxième main, dans l'interligne. — 17. *τινάς* omis. — 26. *δημοκράτου/μεναι*, fol. 2. — 28. *ὅτι ὅταν εἰσὶν*, le *ν* de *εἰσὶν* est de deuxième main, mais l'accent est de première main; au-dessus de *εἰσὶν*, le mot *τίς* dans l'interligne, de deuxième main. — 29. *ὅτι* omis.

P. 133, l. 3. *ὅτι ὅταν*. — 5. *καὶ μὴ δὲ* (en marge *γρ. μηδὲν*) *μικρὸν ἦγ. εἶναι*. — 7. *μηδένα ἀνθρώπων*. — 9. *συνεργοῦντες*. — 12. *πολιτευόμενοι*. — 16. renvoi en marge à *τήνδε*: *γρ. ταύτην*. — 16. *κἀκεῖνο δὲ χρῆ δ. ὅτι νῦν πάντες*. — 19. *ἐπα/κούουσι*, fol. 2 v°. — 22. *γράψαντα*, et en marge: *γρ. γεγραφότα* — 25. *τοῖς νόμοις καὶ τῇ πόλει καὶ τῷ συμφέροντι τῷ ὑμετέρῳ*. — 26. *ἔχοντες διάνοιαν ἀκούετε*. — 29. *ψηφισθαί*.

P. 134, l. 2. *τὸ ψήφ. τοῦτο*. — 4. *τάς μεγίστας ἀρχάς*.

Le discours est complet dans le ms; nous relevons dans la dernière phrase la variante *παραλειπομένων* à la place de *παραλελειμμένων*.

L. 1. 26.

Petit in-12. — En papier. — Du xvi^e siècle. — 72 feuillets.

Ancienne cote: «D. 2. 33.»

Chacun des trois discours a un numérotage particulier en chiffres arabes, et le commencement d'un double numérotage quaternionnaire en chiffres grecs et en chiffres latins.

Trois feuillets de garde en tête, un à la fin; au v^o de ce dernier on lit: «Paulus Apostolius servus Jesu.

«Martin Affonso de Sousa conde.»

Sur le 3^e feuillet en tête, un chapeau de cardinal en rouge. Jolie reliure en veau, un peu fatiguée, avec de fins encadrements. Pour

chaque discours, le titre est en grande onciale rouge, dans un encadrement très orné en vert et en or; l'initiale de chaque discours est aussi très ornée; il y avait encore, en tête de chaque discours, d'autres ornements, tels que plates-bandes, etc.; ils ont été coupés chaque fois, ce qui a fait une lacune dans le texte au v^o du feuillet. Le ms. est d'une écriture calligraphiée, la distinction des pleins et des déliés est très marquée; les abréviations sont assez rares.

ISOCRATE.

A Démonique, 22 feuillets.

A Nicoclès, 24 —

Nicoclès, 26 —

ARCHIVO DA TORRE DO TOMBO

Cet établissement possède un ouvrage manuscrit en cinq tomes, contenant des commentaires grecs sur le Pentateuque.

540.

In-quarto. — En papier. — Du xvi^e siècle. — De 530 feuillets.

Il y a *νγ* = 53 quinquennions numérotés.

Jolie reliure en parchemin rougeâtre, au milieu un rectangle formé par des filets dorés, au centre duquel se trouve une tête avec un casque.

Au bas du premier feuillet: «Liber Cartusiae Scalae Caeli dono datus ab Ill^{mo} et R^{mo} in X^o Patre Dom. Theotónio a Bragança, archiepiscopo Eboren., fundatore et dotatore ejusdem domus.» Cette indication est encore reproduite en tête des quatre autres volumes. Les Chartreux commencèrent à habiter la chartreuse en 1598; les travaux de construction furent terminés en 1602, P. Francisco da Fonseca, *Evora gloriosa*, Rome, 1728, cf. p. 377 et suiv.

Sur le premier feuillet, en haut, l'ancienne cote: «Cax. 79». Au dernier fol. v^o: «Cax. 92.» Mêmes indications sur les autres volumes.

MARCELLINUS, Commentaire sur la *Genèse*.

Fol. 1. Τοῦ σοφωτάτου Μαρκελλίνου ἀπὸ διαφορῶν ἐξηγήσεις.

Il y a d'abord le premier verset de la *Genèse*: Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεός κτλ. Le commentaire commence par un extrait de Théodoret: Θεοδορότου. Μετρεῖν εἴωθε τοῖς παιδευομένοις ἢ θεία γραφή τὰ μαθήματα. Migne, LXXX, col. 77.

Des. du volume: Τόπος ἐστὶ πέραν τοῦ Ἰωρδάνου διεστηκώς τῆς Ἱερύχου τρισὶ σημείοις καὶ νῦν καλεῖται Βοθαγὰν δ' ἐστὶ μεθερμηγευμένος τύπος κύκλου.

669.

Commentaire sur l'*Exode*.

Ce volume fait suite au précédent, les quinquennions sont numérotés de νδ à πζ, c'est-à-dire de 54 à 68, ce qui donne 32 quinquennions, soit 320 feuillets.

L'indication concernant Marcellinus manque.

Inc. Ταῦτα τὰ ὀνόματα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ τῶν εἰσπορευομένων εἰς Αἴγυπτον.

Des. Οὐ γὰρ ἐσμὲν νυκτός οὐδὲ σκότους ἀλλ' υἱοὶ φωτός καὶ ἡμέρας κατὰ τὸ γεγραμμένον.

Τέλος τῆς ἐξόδου.

Στίχοι γν (?)

La lecture γν est très incertaine. Le nombre de stiques indiqué ordinairement pour l'*Exode* est βω.

668.

Commentaire sur le *Lévitique*.

Plus de numérotage des cahiers.

Inc. Λευιτικὸν ὀνόμασται ἐπειδὴ τὸ τῆς ἱερωσύνης καὶ τὰ τῶν θυσιαῶν καὶ ὅσα τοιαῦτα προσέταξεν ὁ Θεός.

Des. Καὶ τὸ ἐπίπεμπτον καὶ λαβεῖν τὸ ἴδιον ὡς πάντες ἔχουσιν ἐπὶ τῆς δεκάτης.

Τέλος τοῦ Λευιτικὸν ὅπερ εἰσὶ στίχοι βψ.

671.

Commentaire sur les *Nombres*.

Inc. Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωυσῆν ἐν τῇ ἐρημίᾳ τῆ Σινᾶ.

Dss. Πρὸς τὴν τῶν μελλόντων αἰώνων καὶ ἀπεράντων ἀγαθῶν ὑποδοχὴν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ κτλ.

Τέλος τῶν Ἀριθμῶν.

Pas d'indication stichométrique.

670.

Commentaire sur le *Deutéronome*.

Inc. Τὸ Δευτερονόμιον πέμπτον μὲν ἐστὶ βιβλίον τῆς μουσικῆς ἀναγραφῆς ὀνόμασται δέ.

Des. Τὸν τῶν ἀγαθῶν δότηρα Θεὸν δοξάζομεν αὐτόν τε καὶ τὸν μονογενῆ αὐτοῦ υἱὸν τὸν Κύριον ἡμῶν κτλ.

Δόξα σὺν Θεῷ.

Τέλος.